



Centre d'étude et d'action
sociale de la Mayenne
(CÉAS)

6 rue de la Providence
53000 Laval
Tél. 02 43 66 94 34
Fax : 02 43 02 98 70
Mél. ceas53@wanadoo.fr

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

Vendredi 3 septembre 2010

N° 373

Emploi / Formation

Formations sociales : des diplômés peu exposés au chômage

Au regard de l'emploi, l'insertion professionnelle des nouveaux diplômés des professions du social est plus rapide et plus stable que celle des autres diplômés de niveau équivalent, selon la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees). Plus de 85 % d'entre eux ont trouvé un emploi moins de cinq mois après leur sortie de formation (1).

La Drees a analysé les débuts de carrière des diplômés des professions sociales, sortis du système éducatif en 2004, afin d'apprécier leur insertion professionnelle, notamment en la comparant avec celle des autres diplômés de niveau équivalent. Les diplômés ont été interrogés en 2007, trois ans après leur sortie de formation. Il s'agit de diplômés « primo-sortants », c'est-à-dire qui n'ont pas quitté le système scolaire. Les personnes en formation continue (celles qui ont eu une expérience professionnelle et ont repris leurs études) ne sont pas comptabilisées ici.

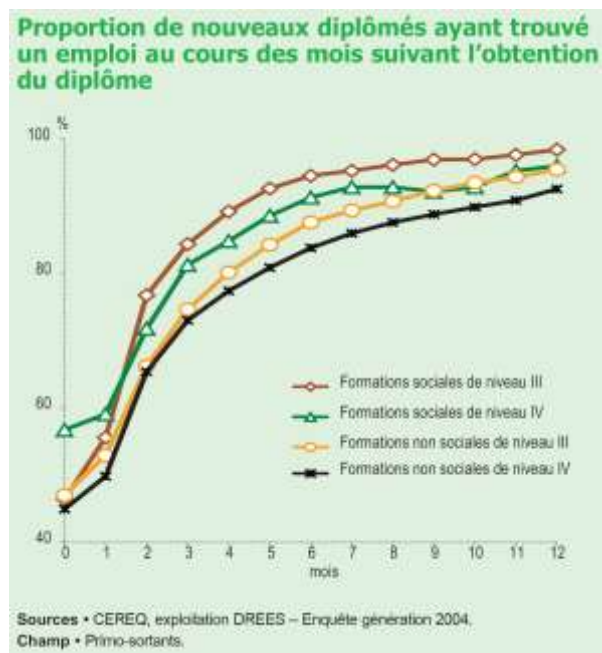
Peu exposés au chômage et à l'inactivité, sept sortants des formations sociales sur dix occupent un emploi à durée indéterminée trois ans après l'obtention de leur diplôme, et 80 % d'entre eux indiquent exercer un métier correspondant à leur qualification.

Des diplômés du social plus âgés que les diplômés d'autres secteurs

De manière générale, les diplômés des formations sociales de niveau III sont plus âgés que les autres sortants d'études de niveau équivalent. Ils ont obtenu leur diplôme à 24 ans en moyenne. La majorité des diplômés sont des femmes (92 %). Elles sont 56 % dans les formations non sociales de niveau III. Pour les diplômés de niveau IV (moniteurs éducateurs), les hommes restent minoritaires mais sont tout de même 25 %. Ils sont plus âgés que les femmes en moyenne (28 ans pour les hommes contre 24 ans pour les femmes). Dans les formations non sociales de niveau IV, un diplômé sur deux est un homme et a en moyenne 21 ans.

Une insertion rapide et stable

Les diplômés des professions sociales de niveau III et IV accèdent à leur premier emploi plus rapidement que les autres diplômés. Ils sont recrutés le plus souvent sur un contrat à durée



Niveaux des diplômes

Niveau VI : sans diplôme ou Brevet des collèges.

Niveau V : CAP ou BEP (ex : Diplôme d'auxiliaire de vie sociale).

Niveau IV : Baccalauréat général, technologique ou professionnel (ex : moniteur-éducateur).

Niveau III : diplômes de niveau Bac plus 2 (DUT, BTS, DEUG, écoles des formations sanitaires ou sociales... (ex : assistant de service social, éducateur spécialisé, éducateur de jeunes enfants, conseiller en économie sociale et familiale).

Niveaux II et I : diplômes de second ou troisième cycle universitaire (licence, maîtrise, master, DEA, DESS, doctorat) ou diplômes de grande école.

(1) - « Les débuts de carrières des diplômés des professions sociales » n° 734, *Études et résultats*, Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (DREES) [<http://www.sante-sports.gouv.fr/IMG/pdf/er734.pdf>].

déterminée (CDD). Le recours à l'intérim est marginal alors qu'il concerne environ 20 % des diplômés de formations hors social. Environ 25 % des diplômés du social (niveau III et IV) bénéficient d'un contrat à durée indéterminée (CDI) pour leur premier emploi. C'est un peu moins que les autres secteurs (30 % de CDI pour un premier emploi pour les formations non sociales de niveau III et IV). Les diplômés du social connaissent peu de périodes d'inactivité dans les trois ans suivant l'obtention de leur diplôme.

Des diplômés satisfaits de leur rémunération

Lors de la première embauche, 20 % des diplômés des professions sociales de niveau III perçoivent un salaire compris

entre 980 euros et 1 200 euros ; 50 % un salaire compris entre 1 200 euros et 1 400 euros ; 20 % entre 1 400 et 1 653 euros (10 % « autre »).

Par rapport aux autres secteurs, les diplômés du social se considèrent bien payés (63 % contre 52 % pour les professions hors social). Cependant, les diplômés des professions sociales indiquent plus fréquemment avoir envie de changer d'emploi que les autres diplômés de niveau III et IV (22 % contre 11 %). Plus généralement, 77 % des diplômés des professions sociales estiment que leur situation professionnelle actuelle leur convient, contre 89 % pour les autres diplômés.

À vos agendas

Jeudi 30 septembre

Les addictions au carrefour du social et de la santé

Le Réseau des intervenants en addictologie de la Mayenne (RIAM) a pour but d'améliorer la qualité de l'accompagnement des personnes souffrant de dépendance ou de consommation à risque aux produits psychoactifs (alcool, tabac, produits illicites, médicaments). Le RIAM met plusieurs outils à disposition des professionnels et des bénévoles des secteurs sanitaire, médico-social et social plusieurs outils :

- une plate-forme de conseils et d'orientation,
- des rencontres thématiques d'information,
- des ateliers d'échanges de pratiques pluri-partenariaux pour favoriser l'élaboration de solutions aux situations spécifiques liées aux conduites addictives.

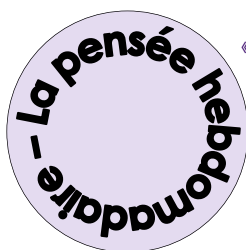
Dans le cadre du lancement de ce réseau, le RIAM organise une rencontre d'information et d'échanges sur le thème : « Les addictions au carrefour du social et de la santé », le jeudi 30 septembre 2010, de 14 h à 16 h, à la Maison de quartier d'Hilard, 48 rue d'Hilard, à Laval.

Intervenants :

- Pierrick Tranchevent, cadre de santé, et Stéphanie Poras, infirmière, au Centre de cure ambulatoire en alcoologie et toxicomanie (CCAAT).
- Christian Bordier, membre de l'association Alcooliques Anonymes.
- Christian Gilles, responsable départemental Vie Libre.
- Un professionnel de l'Association départementale d'accueil, de solidarité et d'activités (ADASA).

Renseignements et inscriptions auprès du RIAM :

Tél. 02 43 590 690 / 06 38 84 13 29
Fax. 02 43 53 20 80
Mél. riam53@orange.fr



« Le climat est une grosse machine avec des temps de réponse très longs : elle est emballée et on ne l'arrêtera pas. La bonne nouvelle, c'est que l'on sait qu'en faisant des efforts, on est capable d'inverser la tendance. Même si l'on ne le verra pas de notre vivant ».

Françoise Vimeux, climatologue, « La machine climatique est emballée »
(propos recueillis par Guillaume Bouniol, *Dimanche Ouest-France* du 15 août 2010.)